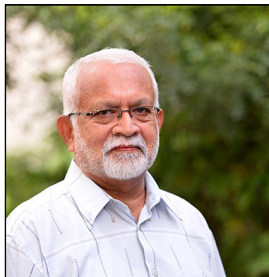


L'angoisse existentielle de l'Inde face à l'impérialisme occidental

par M. K. Bhadrakumar,* Inde



M. K. Bhadrakumar
(Photo mad)

La déclaration faite mercredi par le gouverneur de la Banque centrale indienne, *Sanjay Malhotra*, selon laquelle la hausse des droits de douane américains ne devrait pas avoir «d'impact majeur» sur l'économie indienne, «sous réserve de l'instau-

ration de droits de douane de rétorsion, ce que nous ne prévoyons pas», et que même si l'Inde réduisait ses importations de pétrole russe, l'impact sur l'inflation intérieure ne serait pas grave, ne peut être considérée que comme un effort supplémentaire pour apaiser l'inquiétude du public.

Toutefois, elles mettent en évidence le manque de clarté de l'Inde quant aux intentions du président *Donald Trump*.

Toute hypothèse selon laquelle il s'agit d'une crise de colère typique de Trump manque de crédibilité. Et si, sur ce terrain de chasse, Trump était loin d'être un justicier solitaire? Et s'il représentait l'Etat profond et ne faisait que poursuivre un programme occidental concerté remontant à plusieurs décennies?

Dans une situation quelque peu similaire entre 2014 et 2022, lorsque l'administration *Biden* a cherché à acculer la Russie et à la forcer à entrer dans un piège à ours, l'ensemble du monde occidental s'est rallié derrière le leadership américain. Qui peut garantir que la situation actuelle évoluera différemment? Il est encore trop tôt pour le dire.

A mon avis, Trump est le capitaine d'un navire menacé par un iceberg inamovible, et toute la fa-

mille de l'OTAN est à bord. On peut soutenir que sa boussole était déjà réglée avant même qu'il ne soit élu pour un second mandat. N'est-ce pas le secrétaire général de l'OTAN, *Mark Rutte*, qui a été le premier dirigeant occidental à dénoncer avec une virulence exceptionnelle les relations amicales entre le gouvernement *Modi* et *Poutine*?

Ne vous y trompez pas, Rutte n'a pas mâché ses mots lorsqu'il s'est adressé personnellement au Premier ministre Modi devant les journalistes à Washington le 17 juillet, alors qu'il se rendait au Capitole après une réunion à huis clos avec Trump dans le bureau ovale.

Rutte a déclaré: «Le président Trump a déclaré que si la Russie ne prend pas au sérieux les pourparlers de paix dans les 50 jours, il imposera des sanctions secondaires à des pays comme l'Inde, la Chine et le Brésil. J'encourage donc particulièrement ces trois pays: si vous vivez actuellement à Pékin ou à Delhi, ou si vous êtes le président du Brésil, vous devriez peut-être vous pencher sur cette question, car cela pourrait vous toucher très durement.»

Rutte a ajouté: «Alors, veuillez appeler Vladimir Poutine.»

Il a ensuite annoncé que les Etats-Unis allaient désormais fournir à l'Ukraine des armes «non seulement des moyens de défense aérienne, mais aussi des missiles et des munitions, financés par les Européens».

A-t-il laissé une part à l'imagination dans sa remarque grossière? Deux ministres indiens ont réagi, mais rétrospectivement, Rutte ne faisait que reprendre les arguments de Trump.

Les enjeux sont si importants qu'une victoire russe en Ukraine mettrait très probablement fin à l'OTAN, exposerait les Etats-Unis comme un tigre édenté et réduirait les Européens à des orphelins vivant sous la tutelle de la Russie.

Trump peut-il accepter un héritage présidentiel aussi humiliant? A l'inverse, Poutine permettra-t-il à l'OTAN d'arracher la victoire des griffes de la défaite ou se fera-t-il complice du triomphe de Trump, qui aura vaincu l'agression russe? Veuillez noter que le mot «agression» est réappa-

* M. K. Bhadrakumar a travaillé pendant trois décennies comme diplomate de carrière au service du ministère indien des Affaires étrangères. Il a été, entre autre, ambassadeur en Union soviétique, au Pakistan, en Iran, en Afghanistan ainsi qu'en Corée du Sud, au Sri Lanka, en Allemagne et en Turquie. Ses textes traitent principalement de la politique étrangère indienne et des événements au Moyen-Orient, en Eurasie, en Asie centrale, en Asie du Sud et en Asie pacifique. Son blog s'appelle «Indian Punchline».

ru plus d'une fois sur le site web de la Maison Blanche¹ cette semaine, exactement comme Biden l'aurait souhaité.

En termes simples, le programme occidental visant à infliger une «défaite stratégique» à la Russie est toujours en cours et le confinement et l'affaiblissement de la Russie sont une condition préalable absolue pour l'OTAN. Et pour Trump, sans le soutien de l'OTAN, comment pourrait-il renforcer l'hégémonie américaine assiégée sur la scène mondiale?

En effet, il est essentiel de comprendre clairement que le projet lancé par Trump pour rogner les ailes de Modi est orchestré par l'Etat profond américain et l'OTAN. *Macron, Starmer, Merz, Meloni*: aucun d'entre eux n'a pris la parole pour dire un mot en faveur de l'Inde. Plus tôt nous comprendrons cette dure réalité, mieux nous serons préparés pour la période à venir, lorsque l'été fera place à l'automne, puis à l'hiver.

N'oublions pas que la Russie a également pris les choses à la légère jusqu'à ce que la situation devienne très grave et que l'Occident confisque purement et simplement les réserves russes dans les banques occidentales.

Espérons que les choses n'en arriveront pas là. Cela dit, dans la perception occidentale, Modi est sensible à la pression (pour quelque raison que ce soit) et fait partie de ces satrapes du Sud qui céderont lorsque les choses tourneront mal.

Une partie de la responsabilité nous incombe, à nous qui avons adopté une attitude timorée. Après tout, l'Inde n'a-t-elle pas perdu son enthousiasme pour les BRICS? Trump comprend que le spectre d'une monnaie des BRICS ne se profilera pas tant que l'Inde s'y opposera farouchement.

Une fois encore, pourquoi le G7 flatte-t-il la vanité indienne? Et cela fonctionne. Une invitation de dernière minute transmise par téléphone a suffi pour que le Premier ministre laisse tout tomber et se précipite à Kananaskis (Canada) pour le sommet du G7.

Cette fois-ci, l'Occident collectif, mené par Trump, est déterminé à institutionnaliser le rôle subalterne de l'Inde dans la politique internationale. Trump est déterminé à détruire les préten-

tions indiennes d'«autonomie stratégique» et de politique étrangère indépendante.

Il faut faire preuve de clarté conceptuelle dans la formulation d'une réponse indienne efficace à la menace occidentale qui pèse sur la souveraineté du pays et à la tentative de Trump de faire de l'Inde un exemple horrible aux yeux du Sud global.

Le véritable problème pour Modi sera l'opposition interne à toute refonte radicale de la politique étrangère indienne et à l'abandon de l'orientation pro-occidentale afin de donner de l'authenticité à sa doctrine d'autonomie stratégique. La fibre morale de l'élite indienne est devenue si faible qu'une vie qui ne leur permet pas de fréquenter le monde occidental est tout simplement inconcevable pour eux. C'était aussi le problème de Poutine à certains égards, mais là où la Russie marque des points, c'est qu'elle a une conscience collective profondément ancrée des prédateurs occidentaux depuis le grand schisme de l'Eglise chrétienne il y a un millénaire.

Quant à l'Amérique, l'élite indienne la considère comme une seconde patrie. Sans surprise, Modi a choisi les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (qui constituent bien sûr un énorme réservoir de voix) pour affirmer la détermination de son gouvernement à résister à la pression des négociateurs américains lors des pourparlers commerciaux en cours, mais il a complètement laissé de côté la géopolitique, qui est pourtant ce qui motive Trump.

Ce dont les dirigeants ont besoin aujourd'hui, c'est d'une défense hobbesienne de la souveraineté absolue comme seul type de gouvernement capable de résoudre les problèmes causés par l'égoïsme des êtres humains. Gandhi n'aurait pas hésité un instant dans son angoisse existentielle s'il avait été confronté à l'impérialisme occidental.

Source: <https://www.indianpunchline.com/indias-existential-angst-to-confront-western-imperialism/>, 8 août 2025

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ <https://www.whitehouse.gov/fact-sheets/2025/08/fact-sheet-president-donald-j-trump-addresses-threats-to-the-united-states-by-the-government-of-the-russian-federation/>